



**GRACIAS DE
LA PARTE
DE
LOS
NIÑOS
DE MOSQUITO**



✈ Formulaire d'adhésion, recherche de coopérants et de bénévoles ✈

Formulaire d'adhésion et/ou de don
À compléter et retourner à Solicolque

Prénom – Nom _____

Adresse Complète _____

Tél. – Maison / Bureau _____

Ci-joint la somme de _____ \$ pour mon adhésion à Solicolque (20 \$ par année)

Ci-joint un don de _____ \$ pour le financement des projets.

Un reçu officiel pour fins d'impôt vous sera envoyé

Solicolque recherche : Des coopérants volontaires avec expérience et une bonne connaissance de l'espagnol dans les domaines suivants : gestion de projets et éducation.

Si vous êtes intéressé (e) veuillez adresser votre CV à :

fondation.solicolque@videotron.ca ou à :

Fondation solicolque, C.P. 67026, succ. Lemoyne, St-Lambert (QC) J4R 2T8

✦ Sécurité Alimentaire, Développement Durable et Imponderables... ✦

L'avant-dernière étape du projet de Centre Intégral de Sécurité Alimentaire Infantile de Mosquito – le CISAIM – s'est achevée en mai 2009. Elle a été principalement consacrée à la consolidation des services de nutrition, de santé et de production agroalimentaire mis en place l'année précédente. Nous avons pu également construire le poulailler, préparer le terrain pour la pisciculture et aménager un espace pour les activités sportives et récréatives de l'école.

Une équipe de parents assure quotidiennement le suivi du plan de production en utilisant des méthodes organiques: préparation du compost, semis, repiquage et récolte des principaux légumes et fruits. Les pluies diluviennes qui se sont abattues dans la communauté de Mosquito en

septembre et octobre 2008 ainsi que de mauvaises herbes, extrêmement coriaces et dont l'éradication a exigé un travail intensif et constant, n'ont pas empêché une production suffisamment satisfaisante (tomates, poivrons, concombres, fèves, yuccas, aubergines, échalotes, coriandre, mangue et plantain) pour approvisionner partiellement la cantine scolaire et même vendre de petits excédents. Les femmes du comité de cuisine ont développé une modeste production de glaces et de sorbets à base de fruits ainsi que de poudings et de gâteaux secs. Cette première production des trois composantes agroalimentaires du CISA (Granja, Comedor, Panadería) a permis la création d'un petit fonds, administré par le comité de l'association des parents, qui sert à couvrir certains frais de fonctionnement.



2

partie à l'hôpital avec mon petit frère qui est en train de mourir.

- Je voudrais des chaussures pour mon grand frère et un foulard pour ma mère.
- J'ai participé au ramassage des ordures et j'ai reçu une petite voiture ; combien ça coûte chez vous ?

Je n'oublierai jamais la « despedida » organisée par les professeurs exprimant avec tant d'émotion leurs remerciements et tous les enfants criant « gracias », « ¡qué no se vayan o que se vayan hoy y regresen mañana ! ».

Je n'oublierai jamais le petit de préscolaire que je raccompagnai dans la remorque du tracteur jusqu'à « la linea » et qui, pour me dire au revoir, me serra si fort dans ses bras et me glissa dans l'oreille « que vaya con Dios ».

Il y a encore beaucoup à faire, mais chacun des participants gardera dans son cœur un souvenir émerveillé, émouvant et inoubliable de cette aventure.

Marie Pierre Bourges



✦ Témoignage de Sophia Dias une étudiante du Collège Dawson ✦

My experience at the school in Mosquito was incredible!†By getting to know the pupils and the teachers, we got to†discover a part of what Colombia really is, and that was a life-changing experience.

Sophia Dias

7

✧ Prendre un Enfant par la Main... ✧

C'est le travail inlassable que fait l'équipe éducative de l'école de Mosquito et auquel j'ai eu la chance exceptionnelle de participer.

Jamais je n'aurai pu imaginer à quel point les enfants nous attendaient. Ils nous l'ont exprimé par leurs chants et leurs danses, leur soif d'apprendre, de découvrir et de participer à tout ce qui leur était proposé.

J'ai admiré le bon esprit qui régnait dans l'école, la sollicitude et la vigilance des grands pour les petits, la solidarité communautaire, le respect des adultes et celui des consignes.



Tout se passe dans la bonne humeur avec la présence chaleureuse et structurante des adultes à qui beaucoup d'enfants réclament affection et tendresse, car, disent-ils, ils en manquent souvent dans leurs familles qui ne sont pas disponibles du fait de leur passé traumatisant et de leur présent misérable.

J'ai eu l'impression, en allant rencontrer les familles « de la ligne »

et les indigènes « déplacés », que je visitais les oubliés du bout du monde, vivant dans un dénuement de camp de réfugiés (sans eau ni évacuation et sans électricité pour la ligne), et que seul Solicolque se préoccupe d'eux et de l'avenir de leurs enfants.

Notre démarche aurait été totalement impossible sans la collaboration de l'équipe éducative, toujours disponible pour nous et pour chaque enfant.

Il me semble que notre venue a contribué à la reconnaissance de leur potentiel à travers l'estime et l'intérêt que nous avons ressentis pour eux.

Tous nous ont montré leur qualité d'accueil, leur sens de la fête, de la musique, leur capacité d'expression de leur joie et de leur tendresse.

Je n'oublierai jamais les regards émerveillés de ces enfants quand ils découvraient les ateliers proposés, quand ils choisissaient des chaussures ou un vêtement, quand ils participaient aux activités sportives avec des ballons neufs et de jeunes étudiants disponibles et heureux de jouer avec eux.

Ces enfants ont un potentiel extraordinaire. Ils savent demander de l'attention, de l'affection. Ils osent nous interpeller par leurs questions ou remarques « naïves » :

- Pourquoi viens-tu de loin ?
- Pourquoi ne parles-tu pas comme nous ?
- Est-ce que je peux emmener le ballon chez moi ?
- Mon papa ne m'a pas laissé d'argent pour le goûter...
- Ma maman n'est pas là, elle est



Malheureusement, l'élevage de volailles a été retardé par une épidémie de Newcastle qui a infesté la région au début de 2009. Selon les spécialistes de l'Institut Agricole Colombien – partenaire chargé d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies et des mesures en matière de biosécurité – la situation devrait revenir à la normale en septembre prochain et ainsi permettre de débiter les travaux d'organisation de la basse-cour dès l'automne, c'est-à-dire avec un retard de six mois par rapport à l'échéancier initial du projet.

La cantine et la cuisine communautaire dirigées par le comité de nutrition (mères des élèves de l'école) fonctionnent activement, 5 jours par semaine durant la période scolaire, et elles ont fourni plus de 5000 repas équilibrés par mois et autant de collations.

Depuis la création du dispensaire en 2008, divers groupes de médecine familiale ont été réalisés et près de 3000 consultations médicales et interventions en soins infirmiers ont été réalisées auprès des enfants des familles de Mosquito. Le problème de parasitisme est encore présent chez les enfants de la communauté de Mosquito et un programme de prévention pour les familles, quant à

l'hygiène alimentaire et au traitement de l'eau, est en marche actuellement. Des programmes et activités d'assistance psychologique ont été mis en œuvre à l'école pour la résolution des conflits et pour assurer le suivi des enfants présentant des traumatismes à la suite du déplacement de leur famille. L'aménagement d'un terrain de sport permet à la population infantile de l'école et de la communauté de Mosquito de participer, depuis mai, aux programmes de soccer et de volleyball organisés par la psychologue stagiaire à des fins thérapeutiques.

Malgré tous les efforts déployés, les structures communautaires du CISAIM restent encore faibles et la capacité de gestion administrative n'a pas encore atteint le niveau approprié pour assumer, de façon autonome, la totalité de la charge du Centre. Il sera nécessaire de prévoir en 2010 une période d'accompagnement, d'un minimum de 6 mois, pour renforcer les mécanismes de participation et garantir la pérennité du projet.

Aleyda et Jacques Lamotte



✈ Amis de Solicolque ✈

Je voudrais partager avec vous l'incroyable expérience que je viens de vivre avec 13 étudiants du Collège Dawson, ma collègue Nelly et ma belle-sœur Marie Pierre.

En tant que vice-présidente de Solicolque à Montréal, je suis de près le développement du projet de CISAI auprès des enfants « desplazados » de la « linea ».

Mais quelle émotion que de voir le travail réalisé par les cofondateurs avec l'aide de chacun d'entre nous et d'apprendre à connaître le personnel colombien qui mène à terme le projet avec professionnalisme et amour !

Quelle émotion d'être reçu chaque matin par des enfants qui vous sautent au cou et vous entourent avec tant de tendresse !!

Nous avons fait la connaissance de Tatiana, l'infirmière qui veille à la santé des enfants et suit leur développement physique en les éduquant et en surveillant leur alimentation pendant les repas du midi.

Nous avons aussi fait la connaissance de Luis et de Viviana, les gardiens de l'école, ainsi que de leurs deux enfants. Viviana s'occupe de la cantine pendant que Luis a la responsabilité du transport des enfants ; il va les chercher à 7 h du matin et les reconduit chez eux en début d'après-midi avec le tracteur et la remorque.

Luis travaille aussi au potager avec Juan Pablo (l'agronome du SENA) et quelques enfants : ils ont de belles plantations de yuccas (manioc), oignons, laitues, tomates, et des arbres

fruitiers dont de nombreux manguiers !

Parmi le personnel, il y a aussi le Dr Carbono et la psychologue, Mme Nieves. Tous sont des personnes avec un grand cœur et d'une haute valeur humaine.

L'école est constituée d'un préscolaire, de cinq niveaux au primaire et de deux au secondaire. Au total, il y a plus de 200 enfants absolument adorables !!!



Lors de notre arrivée à l'école, sous une chaleur torride, nous avons eu droit à un accueil très émouvant, avec les hymnes nationaux de la Colombie et du Canada, des danses folkloriques, un groupe de « vallenato », des mots de bienvenue et de remerciements de la directrice, des professeurs ainsi que des élèves...

Nos étudiants du Collège Dawson avaient apporté des vêtements, des chaussures, des jeux, des ballons, etc. Au total 16 valises remplies à ras bord de choses utiles pour les enfants.

Je voudrais partager avec vous l'incroyable expérience que je viens de vivre avec 13 étudiants du Collège Dawson, ma collègue Nelly et ma belle-sœur Marie Pierre.

En tant que vice-présidente de Solicolque à Montréal, je suis de près le développement du projet de CISAI auprès des enfants « desplazados » de la « linea ».

Mais quelle émotion que de voir le travail réalisé par les cofondateurs avec l'aide de chacun d'entre nous et d'apprendre à connaître le personnel colombien qui mène à terme le projet avec professionnalisme et amour !

✈ Témoignage de Carine Beaudoin une étudiante du Collège Dawson ✈

J'ai trouvé l'expérience formidable. Le contact avec les enfants de l'école était très spécial. Ils étaient tellement gentils et accueillants ! Ils nous ont reçus dans le quotidien de leur vie et nous ont montré avec plaisir leur mode de vie. Malgré la pauvreté des élèves de l'école de Mosquito, j'ai été surprise par le sourire constant qu'ils avaient sur les lèvres. Ils étaient constamment joyeux et trouvaient toujours comment s'amuser sans rien dépenser. Je suis vraiment heureuse d'avoir fait ce voyage et d'avoir pu leur donner quelques biens matériels, comme des souliers, du linge et des jouets. La seule chose que j'ai trouvée regrettable est que chaque élève était limité à un seul objet puisque nous ne pouvions en amener plus. C'était très difficile de dire non à un jeune enfant qui demandait une paire de souliers ou un chandail en plus. Malgré cela, je crois que ce voyage m'a permis d'ouvrir un peu plus les yeux sur ce qui m'entoure

Quelle émotion d'être reçu chaque matin par des enfants qui vous sautent au cou et vous entourent avec tant de tendresse !!

Nous avons fait la connaissance de Tatiana, l'infirmière qui veille à la santé des enfants et suit leur développement physique en les éduquant et en surveillant leur alimentation pendant les repas du midi.

Nous avons aussi fait la connaissance de Luis et de Viviana, les gardiens de l'école, ainsi que de leurs deux enfants. Viviana s'occupe de la cantine pendant que Luis a la responsabilité du transport des enfants ; il va les chercher à 7 h du matin et les reconduit chez

et de mieux comprendre ce que ces gens-là vivent. Même si j'étais au courant de leur pauvreté, vivre auprès d'eux m'a tout de même offert une vision des choses différente. J'ai tellement aimé ce voyage en Colombie et les élèves de l'école Mosquito que j'y retourne en juin prochain pour leur rendre visite et, si possible, leur apporter d'autres choses. Ce sont des enfants vraiment attachants et c'est un vrai plaisir pour moi d'avoir pu passer une semaine avec eux et d'avoir pu leur donner quelques affaires. Carine Beaudoin

